

Rapport d'analyse

de l'implication des jeunes dans la vie publique à travers les projets associatifs soutenus

dans le cadre du projet Fe3il.a

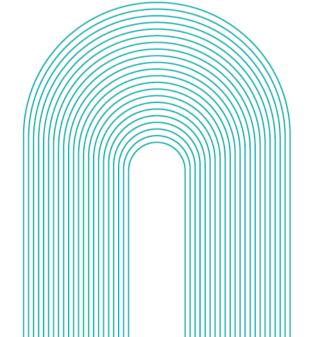












Sommaire

1. Introduction	3
2. Méthodologie	3
3.Regard sur les bénéficiaires de Fe3il.a	4
4. Mobilisation des jeunes à travers Fe3il.a : ressentis et apprentissages	5
4.1 Implication et Impact	5
4.2 Identification des Thématiques Prioritaires et Propositions d'Action pour les Associations	5 7
5. Perception globale du projet par les bénéficiaires : niveaux de satisfaction, force	S
et limites	10
6. Impact sur l'engagement citoyen: Une transformation citoyenne individuelle et	
collective	14
7. Obstacles rencontrés par les bénéficiaires de Fe3il.a	16
8. Avenir de Fe3il.a : Recommandations	18
8.1 Avenir Fe3il.a: Les recommandations des jeunes pour une meilleure	
implication et un impact durable	18
8.2 Regards croisés : recommandations de l'analyse	21
9 Conclusion	23

1. Introduction

Le présent rapport s'inscrit dans le cadre de la mission d'assistance technique conduite dans le cadre du projet Fe3il.a, une initiative portée par CILG-VNG International, avec le soutien de l'Union européenne à travers le programme EU4Youth. Cette mission vise à produire une analyse approfondie de l'implication des jeunes dans la vie publique à travers les projets associatifs soutenus lors du premier appel à propositions (AàP1).

Ce travail s'inscrit dans la continuité du rapport de capitalisation élaboré par CILG-VNGI, tout en adoptant une approche complémentaire centrée sur les perceptions, les trajectoires et les expériences vécues par les jeunes bénéficiaires des projets. Il ambitionne d'éclairer, à partir du terrain, les dynamiques d'engagement citoyen des jeunes, les leviers mobilisés ainsi que les freins persistants à leur participation active dans l'espace public local en Tunisie.

Ce rapport vise non seulement à mesurer le niveau d'implication des jeunes dans les projets financés, mais également à repérer les obstacles structurels et contextuels à leur participation, à analyser l'impact perçu de ces projets sur leur engagement civique et, enfin, à proposer des actions concrètes pour renforcer durablement leur inclusion dans la vie publique locale.

2. Méthodologie

La mission a adopté une approche méthodologique mixte, avec une forte tendance qualitative, afin d'enrichir et de compléter les informations déjà présentées dans le rapport de capitalisation élaboré par CILG-VNGI. Trois outils méthodologiques complémentaires ont été utilisés pour obtenir une compréhension précise des dynamiques d'engagement des jeunes dans les projets soutenus par Fe3il.a.

Pour commencer, une analyse des différents documents a été menée en se basant sur les rapports des projets financés, incluant le rapport de capitalisation et les fiches descriptives des 26 projets sélectionnés lors du premier appel à propositions. Cette étude approfondie a permis de dresser un tableau complet des objectifs, des activités et des résultats déclarés par les associations portant les projets.

Puis, un sondage en ligne a été diffusé auprès d'un groupe cible de 150 jeunes bénéficiaires, avec au final 50 réponses utilisables. Le questionnaire comprenait des questions fermées visant à obtenir des données quantitatives, ainsi que des questions ouvertes permettant aux participants de partager leurs perceptions, leurs expériences

et leurs suggestions. Cette méthode combinée a permis de croiser des données chiffres avec des éléments qualitatifs plus détaillés et nuancés.

Enfin, six groupes de discussion ont été organisés avec la participation de 40 jeunes issus de 14 associations différentes. Ces sessions ont offert un espace de dialogue libre et structuré, permettant de recueillir des retours approfondis sur l'expérience des bénéficiaires, leur vision des projets, ainsi que leurs recommandations pour renforcer leur engagement citoyen.

La combinaison des résultats du questionnaire en ligne et des focus groups a permis de dresser un tableau détaillé des perceptions des jeunes bénéficiaires. Ces perceptions ont ensuite été analysées selon plusieurs axes, permettant de faire émerger des tendances générales, des points de vigilance, ainsi que des pistes d'amélioration pour les futures interventions du programme Fe3il.a.

3. Regard sur les bénéficiaires de Fe3il.a

Le projet Fe3il.a touche une jeunesse diversifiée, principalement composée de répondant·e·s âgé·e·s de 18 à 35 ans. Parmi les répondant·e·s, 42 % ont entre 18 et 25 ans, 40 % entre 25 et 35 ans, et 9 % sont âgé·e·s de plus de 35 ans. Ce dernier groupe, bien que minoritaire, est significatif, indiquant que Fe3il.a parvient à toucher une catégorie de jeunes plus âgés que ceux habituellement impliqués dans des projets similaires. Les bénéficiaires plus âgés soulignent notamment l'opportunité de participer à un programme valorisant leur expérience, tandis que les jeunes de moins de 18 ans bénéficient d'un espace d'expression et d'accompagnement particulièrement apprécié dans des régions défavorisées ou pour des jeunes en situation de handicap. Un exemple significatif est celui de l'association Gaia, où un bénéficiaire a exprimé : « Le projet a changé ma vie, j'ai appris à mieux communiquer », illustrant l'impact transformatif des projets sur les jeunes.

Le projet présente également une forte participation féminine, avec 64 % de répondant·e·s de sexe féminin, un constat également observé dans les focus groupes. En termes de répartition géographique, les bénéficiaires qui ont répondu au questionnaire proviennent de dix gouvernorats différents, avec une concentration plus marquée dans les régions de Gabès, Gafsa, Siliana et Béja. Cette distribution géographique suggère que Fe3il.a bénéficie d'une couverture relativement étendue dans les régions où l'activité associative est particulièrement dynamique.

Sur le plan socio-économique, 36 % des répondant·e·s sont en situation de chômage, tandis que 38 % sont étudiant·e·s. Cette répartition témoigne d'une jeunesse confrontée à des défis socio-économiques, ce qui pourrait expliquer l'importance du projet pour leur insertion ou leur accompagnement. En ce qui concerne le niveau d'éducation, 58 % des bénéficiaires disposent d'un niveau universitaire, et 30 % d'un niveau secondaire, ce qui suggère que le projet atteint principalement des jeunes relativement scolarisés. Cela soulève néanmoins la question de l'accessibilité du projet pour les jeunes en situation de décrochage scolaire ou ne disposant pas de qualifications académiques.

En termes de mode de connaissance du projet, 78 % des répondant-e-s ont pris connaissance de Fe3il.a par l'intermédiaire d'associations locales, 32 % via des ami-e-s, et 20 % par le biais des réseaux sociaux. Ce dernier point indique qu'une majorité des participants a découvert le projet à travers des circuits associatifs classiques, tandis que la présence du projet sur les réseaux sociaux reste limitée. Cette donnée est expliquée par le fait que 60 % des répondant-e-s sont membres d'associations, qu'ils soient bénévoles ou salariés, tandis que 38 % se définissent comme bénéficiaires sans engagement formel. Ces données confirment que le projet Fe3il.a a su mobiliser à la fois des jeunes déjà engagés dans la société civile, ainsi que des profils moins proches du milieu associatif, contribuant ainsi à une inclusion élargie des jeunes locaux. Ce double ciblage constitue, d'une manière préliminaire, un indicateur positif pour l'élargissement de la base citoyenne et le renouvellement des acteurs engagés dans la vie publique.

4. Mobilisation des jeunes à travers Fe3il.a : ressenti et apprentissage

4.1 Implication et Impact

Les données recueillies à travers le formulaire en ligne et les focus groupes témoignent d'une implication tangible et significative des jeunes dans les projets soutenus par Fe3il.a. Près de 80 % des répondants au formulaire ont affirmé avoir participé régulièrement aux activités proposées, ce qui constitue un indicateur notable d'engagement. Cette implication revêt des formes diverses : participation active aux ateliers, co-animation d'événements, contribution à la conception et à la mise en œuvre d'actions communautaires, entre autres. Ceci a été renforcé à travers les discussions au niveau des focus groupes qui ont mis en lumière la forte motivation des jeunes à s'impliquer dans leur communauté. Certains bénéficiaires ont évoqué l'effet catalyseur des projets, les qualifiant "d'opportunités inédites" pour s'exprimer, renforcer leur estime de soi et jouer un rôle actif dans la société. Pour plusieurs

bénéficiaires, c'était « la première fois qu'on leur donnait la parole », ou encore « la première fois qu'ils se sentaient véritablement à leur place dans l'espace public ».

L'évaluation globale de l'impact des projets Fe3il.a sur l'implication des jeunes révèle un effet positif massif. À la question « Sur une échelle de 1 à 5, comment évalues-tu l'impact des projets sur ta participation à la vie publique ? », 58 % des jeunes ont indiqué un impact considérable, tandis que 18 % ont estimé que cet impact avait été immense. 24 % ont ressenti un impact modéré, ce qui indique une perception globalement favorable, bien que perfectible, des effets induits par les projets sur leur implication citoyenne.

Les réponses à la question ouverte « Quelle activité ou thématique a le plus renforcé ta participation au sein de ta communauté locale ? » illustrent aussi cette dynamique d'engagement. Les jeunes ont cité une diversité d'activités "marquantes", tant sur le plan personnel que collectif. Figurent parmi les plus évoquées : les ateliers de communication interpersonnelle, les compétences douces (soft skills), la gestion du temps, ainsi que le développement de l'esprit critique et la confiance en soi. D'autres ont mis en avant des projets collectifs comme le compostage, les actions environnementales, les campagnes de citoyenneté, les initiatives communautaires, la collecte de dons pendant le Ramadan, ou encore les activités culturelles et artistiques, telles que le théâtre ou le sport.

Certaines actions réalisées dans le cadre des projets Fe3il.a se sont particulièrement distinguées par leur caractère innovant et leur pertinence contextuelle. Un exemple marquant est l'installation de panneaux en langue des signes dans les administrations locales de Ben Guerdane, y compris à la municipalité. Cette initiative a été perçue par les jeunes impliqués comme un accomplissement tangible, illustrant non seulement l'inclusion sociale mais aussi une prise en compte des besoins spécifiques des personnes en situation de handicap. Ce projet a ainsi renforcé le sentiment de contribution à une société plus accessible et équitable, répondant à un besoin local concret. Autre exemple significatif, soit les répétitions sur scène avec démonstration en direct et public live à Sfax. Cette initiative a permis de réunir la communauté autour d'un événement artistique, favorisant une dynamique d'engagement culturel et de participation active. Le caractère interactif et public de l'événement a non seulement mis en lumière les talents locaux, mais a également créé un espace de rencontre et de partage entre les jeunes et la communauté. Ces actions illustrent la capacité des projets Fe3il.a à répondre de manière créative aux attentes locales tout en stimulant un engagement citoyen actif et collectif.

4.2 Identification des Thématiques Prioritaires et Propositions d'Action pour les Associations

Les résultats obtenus à travers les questionnaires et les focus groupes mettent en lumière des priorités et des attentes claires chez les jeunes bénéficiaires des projets Fe3il.a. Il est évident que la majorité d'entre eux sont profondément engagés dans des thématiques qui les touchent personnellement, comme les droits des jeunes et les enjeux environnementaux. En effet, l'importance des "droits des jeunes" (32 %) témoigne d'une réelle volonté de voir leurs voix être prises en compte, notamment sur des questions d'emploi, de formation, et de participation civique. Ce besoin d'engagement et de reconnaissance de leurs droits dans la société n'est pas seulement une priorité pour eux, c'est aussi un levier pour renforcer leur implication dans la vie publique.

L'intérêt pour la question environnementale (16 %) parmi les jeunes bénéficiaires de Fe3il.a est particulièrement marqué en raison des défis environnementaux graves auxquels certaines régions de la Tunisie, comme Gabès, Sfax et Gafsa, sont confrontées. Ces zones, en raison de leur proximité avec des industries polluantes ou de leur vulnérabilité écologique, subissent de plein fouet la dégradation de l'environnement, que ce soit à travers la pollution de l'air, la gestion des déchets, la contamination de l'eau ou la déforestation. Cette réalité locale semble avoir directement influencé la manière dont les jeunes perçoivent les problématiques environnementales et a joué un rôle central dans la priorisation de cette question parmi les thèmes les plus importants pour eux. Les jeunes de ces régions, confrontés à ces réalités, ont exprimé un intérêt prononcé pour les projets axés sur l'environnement, montrant leur volonté d'agir pour la préservation de leur cadre de vie. Cette priorisation reflète également une volonté de répondre aux problèmes spécifiques de leur territoire, en cherchant des solutions concrètes et adaptées aux défis locaux, comme le recyclage, la gestion des déchets, l'aménagement d'espaces verts ou encore la sensibilisation aux enjeux climatiques.

Ainsi, il devient évident que Fe3il.a doit absolument prendre en compte cette dimension environnementale dans ses stratégies futures, en ciblant ces régions où les jeunes ont des besoins environnementaux urgents et où leur engagement peut être un levier puissant pour le changement. Pour renforcer l'impact de ses projets, Fe3il.a pourrait envisager de développer des initiatives écologiques plus ambitieuses et ciblées, en lien direct avec les défis spécifiques de ces régions. Cela pourrait inclure des formations sur la gestion durable des ressources, la création d'espaces publics verts ou des actions de dépollution. En outre, un soutien renforcé pour la mise en place

de projets environnementaux au niveau local, en collaboration avec les autorités et les acteurs de la société civile, serait crucial pour maximiser l'impact et garantir la pérennité des actions entreprises.

Le sujet des droits des femmes, bien qu'en 3ème position (14 %), reste une priorité incontestée. Cependant, l'analyse révèle qu'il existe un écart entre cette priorité exprimée par les jeunes et les actions concrètes mises en place sur le terrain. Il serait important que Fe3il.a accorde une attention particulière à ce thème en développant des initiatives spécifiques pour l'égalité des genres, en particulier dans les régions où les jeunes femmes rencontrent davantage d'obstacles à leur participation.

La participation citoyenne, avec 12 %, montre que les jeunes veulent plus d'influence sur les décisions qui les concernent. Ce désir de s'impliquer dans les processus démocratiques est particulièrement fort dans le contexte actuel, où l'engagement citoyen reste un moteur essentiel de transformation sociale et politique. Fe3il.a pourrait renforcer cet aspect en organisant des ateliers ou des formations sur les mécanismes de la gouvernance locale, afin de permettre aux jeunes de mieux comprendre et de s'intégrer dans ces processus.

Enfin, les droits des personnes en situation de handicap et le sport, bien que moins prioritaires (8 % et 6 % respectivement) nécessitent une attention particulière. Bien que ces thèmes aient recueilli moins de soutien, ils sont loin d'être négligeables.

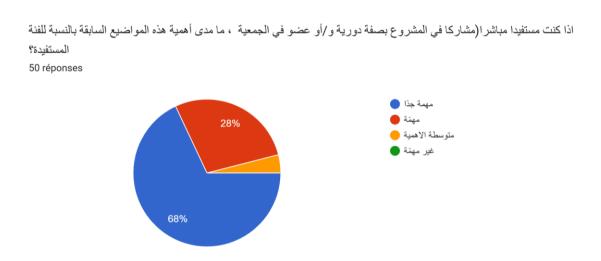
En conclusion, les résultats de cette priorisation montrent que Fe3il.a a réussi à susciter un engagement citoyen et un intérêt croissant pour des questions cruciales. Cependant, il est nécessaire d'adapter encore les projets aux réalités et aux besoins des jeunes, en s'assurant que les priorités exprimées soient effectivement traduites en actions concrètes tel que:

- 1. Accroître l'implication des jeunes dans la gestion des projets : Il est essentiel de créer des projets associatifs offrant aux jeunes plus de responsabilités et de pouvoir décisionnel, en réponse à leur désir de participer activement à la vie publique.
- 2. Soutenir les initiatives écologiques : Étant donné l'intérêt marqué pour l'environnement, il serait bénéfique de multiplier les projets écologiques et de promouvoir des pratiques durables au sein des actions associatives, surtout dans les régions les plus touchées par la problématique.
- 3. Renforcer les projets axés sur les droits des femmes : Pour répondre à la forte demande d'actions en faveur des droits des femmes, Fe3il.a devrait financer des

projets visant l'autonomisation des femmes et la lutte contre les violences basées sur le genre.

4. Mieux sensibiliser aux droits des personnes en situation de handicap : Il est important de promouvoir des initiatives sensibilisant les jeunes aux questions d'inclusion des personnes handicapées, notamment à travers des programmes éducatifs et des projets d'intégration.

En explorant l'importance des projets soutenus par Fe3il.a, les bénéficiaires ont largement exprimé l'importance de ces initiatives dans leur vie quotidienne. En effet, 68 % des répondants estiment que les thématiques abordées dans ces projets sont "très importantes", ce qui démontre une forte reconnaissance de la pertinence de ces sujets pour leurs préoccupations immédiates et futures. Cette réponse indique que les projets répondent non seulement à des besoins actuels mais aussi qu'ils touchent à des enjeux cruciaux, tels que le développement personnel, l'engagement citoyen et les droits sociaux, qui sont au cœur des aspirations des jeunes. Les 28 % des répondants qui jugent ces sujets "importants" montrent également une appréciation des thématiques proposées. Enfin, les 4 % qui considèrent ces thèmes comme "moyennement importants" témoignent d'une minorité qui pourrait avoir des besoins ou attentes plus spécifiques que les projets actuels ne couvrent pas pleinement.



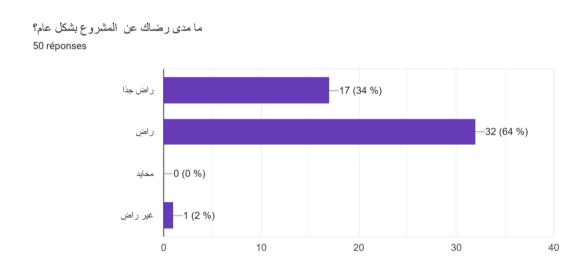
Le taux élevé de répondants (68 %) jugeant les projets comme "très importants" montre une adéquation forte entre les thématiques des projets et les préoccupations des jeunes bénéficiaires. Cela reflète une réussite dans la conception des projets, en particulier en ce qui concerne les thématiques de la jeunesse, de la participation citoyenne et des droits fondamentaux. Toutefois, les 28 % qui considèrent ces sujets comme "importants" soulignent qu'il existe encore des opportunités d'améliorer

l'impact de ces projets, en cherchant à mieux répondre aux attentes de ce groupe. Enfin, bien que la proportion des répondants estimant ces sujets "moyennement importants" soit faible, cela indique que certains aspects des projets pourraient nécessiter une réévaluation ou un approfondissement, en particulier pour mieux comprendre les besoins de cette catégorie minoritaire.

Les projets soutenus par Fe3il.a devraient continuer à se concentrer sur les thématiques les plus perçues comme essentielles par les jeunes, tout en s'efforçant de mieux comprendre et répondre aux besoins spécifiques de ceux qui jugent certains thèmes moyennement importants. Il serait utile de mettre en place des mécanismes de feedback plus approfondis pour recueillir des opinions plus détaillées et ainsi affiner les actions en fonction des attentes de chaque groupe de bénéficiaires.

5. Perception globale du projet par les bénéficiaires : niveaux de satisfaction, forces et limites

La satisfaction exprimée par les bénéficiaires corrobore les constats précédents. En effet, 98 % des répondant·es au questionnaire se déclarent satisfaits du projet, dont 34 % très satisfaits. Cette adhésion reflète non seulement la pertinence de l'approche participative de Fe3il.a, mais aussi sa capacité à répondre aux attentes et besoins spécifiques des jeunes. Les bénéficiaires ont souligné comme points forts "la stimulation de leur engagement citoyen", "la création d'une dynamique collective, la possibilité de participer à toutes les étapes du projet", et le renforcement de compétences personnelles et associatives.



Les focus groupes ont permis de préciser les qualités les plus appréciées : la diversité des thématiques, l'ouverture à l'expression, la responsabilisation, la qualité des

formations, l'écoute active des encadrants, et la création d'espaces de collaboration à l'échelle locale.

Interrogés sur les principaux points forts, les bénéficiaires ont mis en avant des aspects essentiels tels que la stimulation de l'engagement dans la vie publique, la création d'une dynamique collective, la participation des jeunes à la conception et à la mise en œuvre des projets, et le renforcement des compétences personnelles et associatives. Ils ont salué "la diversité des thématiques abordées", " l'autonomisation", et "la confiance accordée aux jeunes", qui leur ont permis de se positionner comme acteurs à part entière dans leurs communautés. La qualité des formations, l'écoute active des encadrants, et la capacité à créer des espaces de collaboration et d'innovation locale sont également apparus comme des marqueurs forts du projet.

Cependant, l'analyse des points faibles met en lumière plusieurs défis récurrents, principalement liés aux conditions d'exécution des projets. La "durée limitée du projet", fréquemment citée comme un obstacle majeur, a été perçue comme un frein à la consolidation des acquis et à la mise en œuvre durable des initiatives. Les bénéficiaires soulignent que des délais plus longs auraient permis de renforcer les impacts positifs des actions et de garantir leur pérennité.

D'autres problèmes logistiques ont également été relevés, notamment "l'éloignement de certains locaux", ce qui compliquait la participation de jeunes issus de zones éloignées ou mal desservies. En outre, le "manque de ressources financières et humaines" a constitué un frein à l'ampleur des projets et à leur mise en œuvre efficace. Le "transfert lent des financements" a également été pointé du doigt comme un facteur ralentissant le bon déroulement des initiatives. En parallèle, la "manque de visibilité médiatique" a limité la reconnaissance publique des projets, entravant ainsi leur impact global et la mobilisation d'autres jeunes. D'autres critiques ont concerné une organisation parfois perfectible, un suivi insuffisant après les actions, et un faible engagement de certaines parties prenantes, notamment en ce qui concerne la coordination avec la société civile locale.

Une autre difficulté importante mentionnée par les participants aux focus groupes est le manque de communication claire et efficace, tant pour expliquer les objectifs du projet aux jeunes que pour garantir une meilleure compréhension de l'action globale. Le manque de formation approfondie a aussi été souligné, en particulier pour certains jeunes qui se sont retrouvés sans les compétences nécessaires pour mener à bien les projets, malgré une forte motivation.

En ce qui concerne les formations, un problème récurrent dans les focus groups était le choix de se concentrer essentiellement sur les formations en communication et en soft skills. Une des participantes a notamment exprimé que, après 14 ans d'engagement dans la société civile, il n'était plus pertinent de focaliser les formations sur ces compétences générales. Cette remarque, bien que partagée par certains, n'a pas fait l'unanimité parmi les participants. En effet, les niveaux des bénéficiaires sont très variés, avec un mélange de jeunes ayant déjà une expérience significative dans l'engagement civique et de nouvelles recrues au sein des associations. Pour ces dernières, des formations sur les soft skills restent essentielles, tandis que les jeunes plus expérimentés pourraient bénéficier de formations plus spécialisées.

Ainsi, il semble pertinent de proposer des programmes de formation différenciés selon le niveau d'expérience des participants. Les jeunes ayant un parcours déjà établi dans la société civile pourraient être orientés vers des formations avancées, ciblant par exemple des compétences en gestion de projet, leadership, ou même des formations spécifiques à des domaines comme les droits humains, la politique locale, ou les enjeux environnementaux. Tandis que les nouveaux entrants ou les moins expérimentés pourraient continuer à bénéficier de formations de base en communication, travail d'équipe, et autres soft skills. Cette approche différenciée permettrait de mieux répondre aux besoins des différents groupes, d'enrichir les parcours des jeunes engagés et de renforcer l'impact global du projet.

En conclusion, les défis soulevés par les bénéficiaires de Fe3il.a montrent qu'il existe des leviers d'amélioration importants, tant sur le plan logistique que stratégique. Un réajustement de la durée des projets, une meilleure organisation logistique, un soutien plus fort après les actions et une formation plus ciblée en fonction des niveaux d'expérience des jeunes, seraient des éléments clés pour garantir la pérennité et l'efficacité des futurs projets. Ces ajustements permettraient de renforcer l'engagement des jeunes et de maximiser l'impact des initiatives de Fe3il.a dans la vie publique.

Une recommandation qui est ressortie de manière unanime de tous les focus groupes concerne l'orientation vers des formations en nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle (IA). Plusieurs participants ont souligné que ces compétences étaient cruciales pour s'adapter aux évolutions rapides du marché du travail et de la société. Selon eux, l'IA et les nouvelles technologies représentent un domaine de plus en plus incontournable et beaucoup de jeunes estiment qu'elles sont essentielles pour leur futur professionnel. Ce besoin de formation dans ces domaines est perçu comme

une réponse à l'obsolescence de certaines compétences traditionnelles et à la nécessité de se préparer aux métiers de demain.

Cette recommandation indique que Fe3il.a pourrait élargir son programme de formation en intégrant des modules spécifiques aux nouvelles technologies, au développement de compétences numériques, et à l'IA. Cela offrirait aux jeunes un bagage essentiel pour se démarquer et relever les défis de l société numérique d'aujourd'hui. Ces formations devraient être pratiques et adaptées aux réalités locales, tout en garantissant un accès inclusif à toutes les catégories de jeunes, en particulier ceux des zones les plus éloignées ou moins favorisées.

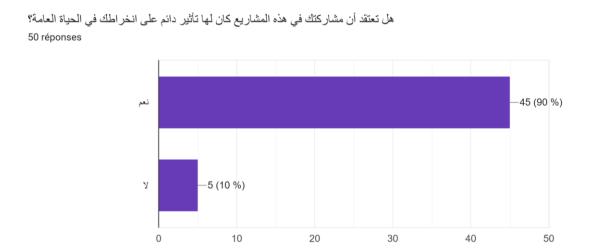
Cette combinaison d'éléments positifs et de limites permet de tirer plusieurs enseignements. Le projet Fe3il.a a incontestablement permis de renforcer la capacité d'agir des jeunes, de les outiller pour l'action collective, et de créer une dynamique citoyenne à l'échelle locale. Son succès repose sur l'approche participative, la variété des thématiques et la valorisation du potentiel des jeunes. Toutefois, pour amplifier son impact et garantir la durabilité de ses effets, il serait pertinent d' :

- Allonger la durée des interventions pour permettre un ancrage réel et durable des projets dans les territoires.
- Renforcer l'accompagnement des jeunes après les formations et activités, en offrant un suivi continu pour soutenir l'engagement à long terme.
- Prévoir une planification plus inclusive dès la phase de conception, en impliquant les jeunes dans le processus décisionnel dès le départ pour renforcer leur sentiment d'appropriation.
- Assurer un soutien financier, logistique et humain plus stable et structuré pour éviter les interruptions dues à des ressources limitées et garantir une mise en œuvre efficace.
- Impliquer d'avantage les institutions locales et la communauté dans les démarches, afin de favoriser une meilleure intégration des projets et d'obtenir un soutien plus large.
- Développer une stratégie de communication proactive pour valoriser les résultats obtenus, renforcer la visibilité du projet à l'échelle locale et nationale et accroître la participation des jeunes.
- -Mettre en place des programmes de formation distincts selon le niveau des participants, afin de mieux répondre aux besoins variés des jeunes.

- Orienter les formations vers les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle (IA), domaine jugé crucial par les jeunes pour s'adapter aux évolutions futures et mieux répondre aux besoins du marché du travail.

6. Impact sur l'engagement citoyen: Une transformation citoyenne individuelle et collective

Les informations recueillies auprès des bénéficiaires révèlent une perception largement favorable de l'impact des initiatives du programme Fe3il.a sur leur engagement citoyen. À la question de savoir si leur participation aux projets avait induit un effet durable sur leur implication en tant que citoyens, 90 % des répondant·es ont répondu positivement. Ce taux élevé témoigne d'un changement profond, à la fois dans la manière dont les jeunes se perçoivent et dans leur rôle actif au sein de la société.

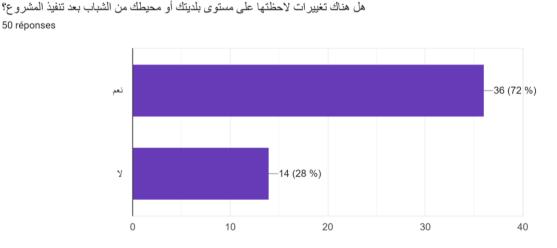


Les discussions en focus groupes ont permis de contextualiser ces chiffres. Plusieurs jeunes ont affirmé qu'ils n'avaient auparavant jamais envisagé de pouvoir contribuer directement à l'amélioration de leur quartier ou de leur ville. Certains ont même évoqué un « déclic », une prise de conscience qu'ils pouvaient être des acteurs du changement, et non de simples bénéficiaires passifs de politiques publiques. Pour d'autres, cette première expérience d'engagement a éveillé une vocation associative ou politique naissante. Certaines histoires partagées lors des groupes de discussion mettent en évidence ces transformations. Un jeune homme relate avoir persuadé son conseil municipal d'aménager une zone réservée à la jeunesse dans le centre culturel local, tandis qu'une autre femme décrit comment son implication lui a permis de

dépasser les obstacles sociaux liés au genre et de bénéficier de la confiance des dirigeants communautaires.

De manière encore plus significative, plusieurs jeunes ont exprimé leur volonté de prolonger leur engagement dans des formes institutionnelles, en déclarant leur intention de se présenter aux prochaines élections municipales. Certains ont même évoqué leur ambition de briguer des sièges au sein du futur conseil national des régions et de districts.

Cette évolution individuelle semble s'accompagner d'un changement collectif. À la question portant sur les transformations observées au sein des municipalités ou de l'entourage des jeunes, 72 % ont signalé des évolutions concrètes.



Les réponses fournies mettent en évidence une diversité de changements significatifs, tant dans les attitudes que dans les dynamiques collectives. Parmi les évolutions les

plus marquantes, on observe:

- Une amélioration de la propreté urbaine et de l'environnement immédiat (nettoyage des rues, gestion des déchets, embellissement des structures publiques);
- Un engagement plus spontané et volontaire des jeunes, que ce soit à travers leur participation à des activités, l'initiation de projets ou même la demande de formations :
- Une prise de conscience accrue de l'importance de l'action collective, de la responsabilité citoyenne et du rôle des jeunes dans la vie publique locale ;
- L'émergence de nouvelles pratiques de gouvernance locale, telles que la participation des jeunes aux consultations publiques, aux réunions municipales

ou à la gestion des espaces communs (comme les parcs ou les centres culturels) :

- Un intérêt grandissant pour les questions environnementales, notamment via le compostage, le recyclage ou l'utilisation de moyens de communication accessibles comme les écrans en langue des signes ;
- Des transformations culturelles importantes : amélioration des relations interpersonnelles, communication plus fluide avec les autorités locales, valorisation des jeunes femmes et des jeunes en situation de handicap, ainsi qu'une augmentation de la reconnaissance sociale des jeunes leaders.

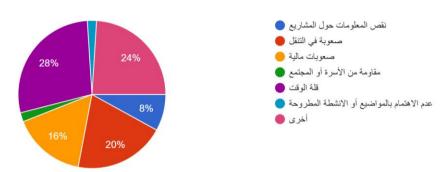
Cependant, certains jeunes ont également signalé ne pas avoir observé de changements notables dans leur environnement, mentionnant des contraintes structurelles (manque de continuité des projets, rareté des événements culturels dans certaines régions comme Sfax) ou des résistances sociales persistantes. Cela souligne l'importance des actions complémentaires à long terme pour garantir une portée positive.

L'analyse des résultats des deux questions mène à la conclusion que la majorité des jeunes perçoivent leur participation aux projets comme transformative tant sur le plan personnel que communautaire. Toutefois, l'impact varie selon les contextes locaux, les ressources disponibles et le niveau d'engagement des parties prenantes. Pour maximiser ces effets, il est essentiel de maintenir la continuité des projets, de renforcer la collaboration avec les municipalités et de s'attaquer aux résistances sociales à l'implication des jeunes.

7. Obstacles rencontrés par les bénéficiaires de Fe3il.a

En réponse à la question « Avez-vous rencontré des obstacles lors de votre participation aux projets ? », 50 % des bénéficiaires ont répondu par l'affirmative, révélant ainsi une série de freins structurels et contextuels qui ont limité leur engagement ou leur implication continue.

(اختر كل ما ينطبق) إذا كانت الإجابة نعم، ما هي أنواع العقبات التي واجهتها؟ 50 réponses



Le manque de temps constitue la première contrainte évoquée (28 %), notamment en raison de la difficulté à concilier engagement associatif, études et/ou responsabilités personnelles ou professionnelles. Plusieurs jeunes rencontrés en focus groupes ont exprimé un sentiment de frustration face à l'incompatibilité des horaires de certaines activités avec leurs obligations quotidiennes, notamment pour les étudiantes et étudiants ou les jeunes actifs. Certains ont également suggéré d'organiser les événements le week-end ou pendant les vacances pour favoriser une meilleure participation. Viennent ensuite les contraintes financières (16 %), liées à l'insuffisance du budget alloué aux projets, qui ont parfois limité la mise en œuvre d'activités ou la participation à des événements extérieurs. Lors des focus groupes, les jeunes ont clairement évoqué le budget comme un frein à l'accomplissement de projets plus ambitieux, estimant que davantage de ressources auraient permis d'élargir l'impact des actions menées, d'acheter du matériel, ou d'organiser des événements de plus grande envergure. Quelques jeunes ont également souligné que le manque de moyens avait parfois nécessité des compromis sur la qualité ou le nombre d'activités prévues.

Les problèmes de transport (10 %), surtout dans les régions mal desservies ou pour les jeunes sans moyens de déplacement, ont également représenté un obstacle important. Les jeunes de zones rurales ou semi-urbaines ont particulièrement insisté, lors des focus groupes, sur le coût élevé et l'irrégularité des moyens de transport. Par ailleurs, 8 % des bénéficiaires ont souligné un manque de communication et d'information, pouvant affecter leur compréhension des projets, leur adhésion ou leur capacité à y participer pleinement. Ce point a été approfondi lors des focus groupes, où des jeunes ont évoqué des retards dans la transmission des informations relatives aux projets, ou encore l'absence d'un coordinateur local. Plusieurs ont proposé la création de groupes WhatsApp ou Telegram dédiés, ou la désignation de référents associatifs pour assurer une circulation fluide de l'information.

Lors des focus groupes, les bénéficiaires n'ont que rarement évoqué des défis individuels ou logistiques, préférant se concentrer sur les blocages rencontrés dans leurs relations avec certaines autorités locales. À Jbenyana, par exemple, les jeunes ont décrit comment la mise en œuvre du projet a été freinée par une absence de collaboration de la part des autorités municipales, ce qui a compliqué l'obtention d'autorisations ou l'accès à certains espaces publics. Cette résistance institutionnelle a été perçue comme un véritable frein à l'action locale, sapant en partie l'élan des jeunes les plus motivés.

Enfin, un point particulièrement sensible a été soulevé : la résistance sociale à la participation des jeunes, perçue comme un frein symbolique et culturel à leur implication dans la vie publique, notamment pour les jeunes femmes ou dans des milieux plus conservateurs. Lors des focus groups, plusieurs jeunes femmes ont confié que leurs familles ou communautés perçoivent encore avec méfiance leur engagement dans l'espace public, surtout lorsqu'il s'agit de réunions mixtes ou d'activités en dehors de leur quartier. D'autres jeunes ont témoigné de l'attitude condescendante ou indifférente de certaines autorités locales, qui minimisent ou ignorent l'apport des jeunes dans les dynamiques communautaires.

Ces constats invitent à renforcer les mécanismes d'inclusion, à prévoir des dispositifs de soutien concrets (indemnisation, flexibilité des horaires, prise en charge des transports, communication accessible), et à mieux adapter les conditions de mise en œuvre des projets aux réalités vécues par les jeunes dans leurs territoires. Ils appellent également à sensibiliser les communautés locales et les autorités à la valeur de l'engagement des jeunes, en particulier des jeunes femmes, pour créer un environnement plus favorable à leur participation citoyenne.

8. Avenir de Fe3il.a: Recommandations

8.1 Avenir Fe3il.a : Les recommandations des jeunes pour une meilleure implication et un impact durable

Dans le cadre de l'analyse menée avec les bénéficiaires de Fe3il.a, il était essentiel de recueillir leurs recommandations afin d'adapter les projets aux attentes et aux besoins des jeunes. Cette approche permet d'assurer que les actions entreprises par Fe3il.a sont véritablement ancrées dans la réalité des bénéficiaires, en tenant compte de leurs aspirations et des défis qu'ils rencontrent dans leur quotidien.

1. Intégrer des formations en technologies avancées et en intelligence artificielle

Les jeunes bénéficiaires ont exprimé un fort désir d'acquérir des compétences en technologies de pointe et en intelligence artificielle, considérées comme des secteurs clés pour leur avenir professionnel.

2. Encourager l'entrepreneuriat et l'autonomie économique

L'entrepreneuriat et la création de projets personnels représentent des leviers importants pour l'émancipation des jeunes. Ceux-ci ont souligné le besoin d'un accompagnement pratique et d'une aide à la création d'initiatives individuelles et collectives, notamment dans les domaines du développement économique local et de la gestion d'entreprise.

3. Développer des projets dans le secteur touristique et régional

Les bénéficiaires ont suggéré de concevoir des projets qui visent à dynamiser le tourisme local, créer de nouvelles zones touristiques, et former les jeunes aux métiers associés.

4. Renforcer l'éducation civique et la participation citoyenne

Les jeunes ont exprimé un désir de mieux comprendre les enjeux de la gouvernance locale et de participer activement aux décisions qui impactent leur communauté. En développant des formations en éducation civique, Fe3il.a pourrait renforcer la connaissance des droits et des devoirs citoyens, et encourager une participation plus active des jeunes dans la gestion de leur environnement.

5. Accorder une attention particulière à la santé mentale et physique

Les bénéficiaires ont souligné l'importance de la gestion du stress et de l'anxiété, ainsi que des problématiques liées à la nutrition. Il est donc suggéré d'intégrer des sessions de prévention et des ateliers pratiques sur le bien-être global, pour aider les jeunes à mieux gérer les défis sociaux et émotionnels auxquels ils font face au quotidien.

6. Renforcer le soutien social et économique

Les jeunes ont exprimé le besoin d'un soutien matériel et social, notamment ceux issus de milieux défavorisés ou géographiquement isolés.

7. Proposer des activités culturelles et sportives diversifiées

Les jeunes bénéficiaires ont fait part de leur demande pour davantage d'activités culturelles et sportives. Qu'il s'agisse de musique, de théâtre, de sports collectifs ou d'arts visuels, ces activités sont perçues comme des moyens importants de renforcer la confiance en soi, de favoriser l'épanouissement personnel, et de créer du lien social.

8. Sensibilisation à l'environnement et au développement durable

Les enjeux environnementaux occupent une place centrale dans les préoccupations des jeunes, notamment la préservation de la nature et la lutte contre le changement climatique. Les bénéficiaires souhaitent être davantage impliqués dans des initiatives favorisant la sensibilisation à l'environnement et l'adoption de comportements durables.

9. Diversification des programmes de formation selon les niveaux de compétences

Pour assurer une inclusivité maximale, il est essentiel d'adapter les programmes de formation en fonction des niveaux de compétence des jeunes. En proposant des formations différenciées, tant pour les débutants que pour les jeunes déjà expérimentés dans le domaine associatif, Fe3il.a garantirait une évolution continue des compétences de tous les jeunes, tout en répondant aux besoins spécifiques de chaque groupe.

Recommandations additionnelles:

- Créer des espaces sûrs et inclusifs où les jeunes se sentent libres de participer, d'exprimer leurs idées et de développer leurs projets sans crainte de jugement.
- Utiliser les outils numériques pour développer des plateformes digitales qui favorisent l'interaction et l'engagement des jeunes. L'utilisation des réseaux sociaux et des applications mobiles pourrait renforcer la visibilité des projets et stimuler la participation active des jeunes.
- Prolonger la durée des projets afin de garantir un suivi à long terme et assurer la pérennité des initiatives mises en place. Un suivi post-formation permettra aux jeunes de mettre en pratique ce qu'ils ont appris et de poursuivre leur développement.
- Encourager la collaboration en favorisant des initiatives collectives, des projets inter-associatifs et des activités de groupe pour développer l'esprit d'équipe et la solidarité.

 Valoriser les réussites des jeunes à travers des concours, des cérémonies de reconnaissance, et des prix, afin de célébrer leurs réalisations et les encourager à poursuivre leurs efforts.

8.2 Regards croisés : recommandations de l'analyse

1. Recommandations thématiques

Les thématiques identifiées ci-dessous sont issues d'une analyse approfondie des réponses des bénéficiaires au questionnaire ainsi que des échanges menés lors des focus groups. Les jeunes interrogés, âgés majoritairement de 18 à 35 ans, ont exprimé un fort intérêt pour des projets ancrés dans leur réalité quotidienne, qui favorisent l'engagement citoyen, le développement personnel, l'inclusion sociale et l'amélioration de l'environnement local. Sur cette base, les thématiques suivantes sont proposées comme axes prioritaires de financement et de développement pour les futures éditions du projet :

a. Environnement et développement durable

- Projets de recyclage, propreté urbaine, sensibilisation à l'environnement
- Création d'espaces verts, jardins collectifs, initiatives éco-responsables

b. Inclusion sociale et égalité

- Projets pour les personnes en situation de handicap
- Initiatives ciblant les jeunes femmes et l'égalité de genre

c. Citoyenneté active et engagement communautaire

- Formations sur la participation citoyenne
- Comités de jeunes, projets de volontariat et actions collectives

d. Culture, sport et expression artistique

- Projets culturels et festivals communautaires
- Activités sportives pour la cohésion et la santé mentale

f. Innovation et numérique

- Ateliers de hackathons, solutions numériques locales
- Soutien à l'entrepreneuriat technologique jeune

2 Recommandations techniques et opérationnelles

a. Améliorer la gestion du temps et des ressources

- Allonger la durée des projets: Le temps accordé aux projets est perçu comme trop court, limitant leur efficacité. Il est recommandé d'étendre la durée des cycles de projets pour assurer une meilleure planification, exécution et évaluation.
- Adapter les calendriers aux jeunes : Mieux synchroniser les activités avec les contraintes des bénéficiaires (études, travail) pour éviter les conflits de disponibilité.

b. Renforcer le financement et le soutien logistique

- Augmenter ou diversifier le budget : Bien que le budget actuel soit appréciable, plusieurs jeunes ont signalé qu'il reste insuffisant pour des actions à fort impact.
- **Soutien logistique renforcé**: Fournir un accompagnement concret sur la logistique (transport, matériel de formation, équipements de communication).

c. Renforcer l'accompagnement des jeunes porteurs de projets

- Suivi et mentorat régulier : Assurer un accompagnement individualisé des jeunes et des associations tout au long du projet, et pas seulement en phase de démarrage.
- Coaching en gestion de projet : Mettre en place des sessions de coaching sur la planification, la gestion budgétaire, la communication, et le reporting.

d. Favoriser la communication et la visibilité

- Plan de communication locale : Développer un plan de communication spécifique à chaque région, en utilisant les radios locales, les réseaux sociaux, les événements communautaires.
- Valoriser les résultats et histoires de succès : Diffuser des témoignages vidéo, des articles ou des podcasts mettant en avant les réussites locales pour inspirer d'autres jeunes.

e. Renforcer les synergies locales

• Coordination avec les autorités locales : Fe3il.a doit jouer un rôle actif de médiateur entre les associations bénéficiaires et les autorités locales

- (municipalités, délégations, maisons de jeunes...), facilitant les démarches administratives et le soutien institutionnel.
- Créer des espaces d'échange inter-associations : Organiser des rencontres régionales pour favoriser les synergies, le partage d'expérience et les actions conjointes.

f. Assurer l'inclusivité des projets

- **Ciblage équitable des bénéficiaires** : S'assurer que les projets atteignent toutes les zones, y compris les plus marginalisées;
- Accessibilité: Veiller à l'inclusion des jeunes avec handicaps (supports adaptés, lieux accessibles) et à une parité de genre effective dans les activités.

g. Évaluer et capitaliser

- Suivi-évaluation participatif : Intégrer les jeunes dans l'évaluation de leurs propres projets pour renforcer leur autonomie et l'apprentissage collectif.
- Base de données des projets : Crée une plateforme de capitalisation recensant les projets, leurs résultats, les outils utilisés, et les leçons apprises.

9. Conclusion

L'analyse des projets Fe3il.a, basée sur les données recueillies à travers les focus groupes et les questionnaires, met en lumière plusieurs éléments clés concernant l'engagement et la participation des jeunes dans la vie publique. Si les résultats sont globalement positifs, plusieurs obstacles ont néanmoins limité l'ampleur et la durabilité de l'impact, nécessitant des ajustements dans la mise en œuvre des projets pour maximiser leur efficacité.

L'un des principaux enseignements de cette analyse est la transformation notable de la perception des jeunes quant à leur rôle dans la société. Une majorité d'entre eux a exprimé un sentiment accru de responsabilité civique et une volonté de participer activement à la vie publique. Environ 80 % des répondants ont indiqué une participation régulière aux activités de Fe3il.a, ce qui témoigne d'une forte implication. Plus de la moitié des participants ont jugé l'impact des projets comme " considérable" voire " immense". Cette évolution traduit un ancrage de l'engagement des jeunes dans la durée, au-delà de la simple participation ponctuelle.

Les projets concrets, tels que les actions environnementales, le compostage, la création d'espaces civiques, et les initiatives culturelles, ont eu un impact particulièrement positif. Ils ont permis aux jeunes, notamment ceux issus de milieux marginalisés, de se sentir valorisés et acteurs du changement. L'exemple de l'installation de panneaux en langue des signes dans les administrations de Ben Guerdane, illustrant à la fois un engagement citoyen et une démarche d'inclusion sociale, est révélateur de la portée de ces initiatives.

Un point particulièrement notable est l'aspiration de certains bénéficiaires à poursuivre leur engagement sur une voie plus structurelle, comme en témoigne leur volonté de se présenter aux élections municipales ou au conseil des régions et des districts. Cela montre que Fe3il.a a non seulement suscité une participation temporaire, mais a également renforcé la capacité des jeunes à s'engager dans la politique locale.

Néanmoins, plusieurs défis ont émergé lors de l'analyse, freinant parfois l'ampleur et la pérennité de l'impact des projets. L'un des obstacles majeurs reste la question du temps. Environ 28 % des jeunes ont fait part de la difficulté de concilier leur engagement avec leurs obligations personnelles, académiques et professionnelles. Cette contrainte montre que l'engagement citoyen des jeunes est souvent perçu comme un luxe difficile à intégrer dans un quotidien déjà chargé, ce qui pose la question de l'ajustement des horaires des projets ou de la flexibilité dans la participation.

La question financière s'est également révélée être un frein. Environ 16 % des répondants ont mentionné un manque de budget pour réaliser des projets de grande envergure ou participer à des événements extérieurs. Cette insuffisance de ressources a limité la portée de certains projets et a restreint les possibilités d'action des jeunes, en particulier ceux issus de milieux moins favorisés.

Les problèmes logistiques, notamment le manque de transport dans certaines régions rurales, ont également été soulevés comme un frein à la participation. Environ 10 % des participants ont évoqué les difficultés de déplacement, ce qui démontre que l'accès aux projets reste une problématique, particulièrement dans les zones mal desservies.

Par ailleurs, des résistances sociales, notamment culturelles, ont été observées. En particulier, la participation des jeunes femmes a été perçue comme une transgression des normes sociales dans certaines régions plus conservatrices. La résistance des autorités locales, comme à Jbenyana, a également freiné la mise en œuvre de certains

projets, soulignant ainsi la nécessité de renforcer la collaboration entre les acteurs de la société civile et les pouvoirs locaux pour faciliter la mise en œuvre des initiatives.

Les résultats de cette analyse montrent qu'une série de mesures pourrait renforcer l'impact des projets Fe3il.a à l'avenir. Tout d'abord, il est crucial d'adapter les projets aux réalités locales en offrant une plus grande flexibilité et en intégrant les jeunes dès les premières étapes de conception et de prise de décision. Cette approche participative renforcerait le sentiment d'appropriation et de responsabilité des jeunes vis-à-vis des projets.

Il est également nécessaire d'assurer une continuité des actions post-projet, notamment en offrant un accompagnement soutenu, en particulier en termes de soutien logistique et financier. Le manque de ressources a été un frein majeur et un soutien accru à ce niveau permettrait de garantir la pérennité des projets et d'élargir leur portée.

Renforcer la coopération avec les autorités locales est un autre levier essentiel. Une collaboration plus active de leur part faciliterait la mise en œuvre des projets et assurerait leur intégration dans les politiques publiques locales. Par ailleurs, une sensibilisation accrue des communautés et des leaders d'opinion sur l'importance de l'engagement des jeunes dans la vie publique serait bénéfique pour surmonter les résistances sociales et culturelles à leur participation.

Une stratégie de communication proactive, notamment via les canaux numériques et les médias semble permettre de valoriser les résultats obtenus, d'encourager davantage de jeunes à s'engager et de garantir la reconnaissance des initiatives dans les communautés locales.

En dépit des obstacles rencontrés, les projets de Fe3il.a ont indéniablement contribué à favoriser l'engagement et la participation des jeunes dans la vie publique. Cependant, pour que cet impact soit durable et qu'il se renforce à l'avenir, des ajustements sont nécessaires. L'adaptation aux réalités locales, le renforcement de la collaboration avec les autorités locales, le soutien logistique et financier, ainsi qu'une stratégie de communication proactive sont des leviers essentiels pour garantir une pérennité de l'engagement citoyen des jeunes en Tunisie.



CILG-VNG International



Immeuble IRIS - Rue du Lac Malaren 3^{ème} étage Les Berges du Lac - 1053 Tunisie



Tél.: + 216 71 860 243 Fax: + 216 71 860 242





jeunesse@cilg-international.org

